

Naissance de l'opéra en Italie (*résumé*)

L'opéra fait son apparition en Italie à l'aube du XVII^{ème} siècle. Un groupe de musiciens et d'intellectuels florentins, la *Camerata fiorentina*, fasciné par l'Antiquité, souhaitait faire revivre la prosodie de la tragédie antique. Pendant quelques années, Florence restera, autour de la cour des Medicis, le centre le plus important de l'opéra naissant avec l'*Euridice* de Peri et la *Rappresentazione* de Cavalieri. Ces premiers opéras, qui voulaient remettre la musique au service du texte, étaient une suite de récitatifs avec un petit accompagnement instrumental, ponctués d'intermèdes musicaux. Après Florence et Rome, c'est à Padoue et à Venise que se jouera l'essentiel de l'opéra. Claudio Monteverdi utilisera les expériences de la *Camerata fiorentina* pour lui donner une impulsion dramatique nouvelle avec, notamment, son *Orfeo* (1607). Cette forme artistique se répandit bientôt à travers l'Europe, et en 1700, Naples, Vienne, Paris, Londres et Hambourg étaient devenus d'importants centres d'opéra.

Deux formes d'opéra se développèrent au XVIII^e siècle : l'opéra *seria* et l'opéra *buffa*. L'opéra *seria*, ou opéra sérieux, s'apparentait à la tragédie et s'inspirait souvent de la mythologie. Les parties solos importantes étaient souvent chantées par les fameux castrats. *Ariodante* de Händel (1735) est un exemple d'opéra *seria*. Il s'opposait à l'opéra *buffa*, comique, qui mettait en scène des personnages ordinaires et traitait de sujets plus légers. Les rôles principaux y étaient tenus par des ténors ou des basses. Citons comme exemple de ce genre qui apparut dès le début du XVIII^e siècle, *Le Nozze di Figaro* de Mozart (1786). Alors que les premiers opéras voulaient remettre les mots en valeur, la fin de l'époque baroque vit se développer les grands airs de *bel canto* ("beau chant"), qui redonnaient la priorité à la virtuosité vocale : ornements et vocalises font leur apparition en renforçant l'expression des sentiments. Une véritable jubilation vocale s'installe ainsi à l'époque baroque, mettant en valeur, entre autre, la virtuosité des castrats. Mais le spectaculaire prendra le pas sur l'expressivité musicale. On voit alors une surenchère virtuose de plus en plus gratuite.